

Balade littéraire

Une promenade à Spa pour comprendre les liens entre l'environnement et l'imaginaire des écrivains.

En cette fin août, les caillebotis du Domaine de Bérinzenne dégoulinent. La pluie tombe sur ce pays fagnard où l'eau est reine. Cela n'a pas découragé la dizaine de pensionnés qui se sont donné rendez-vous devant les portes du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Spa¹, organisateur d'une « balade littéraire » dominicale. Pour les guider, Guy Delhasse, spécialiste de la littérature locale et régionale², et Bernard Gheur, un écrivain du cru dont les romans s'inspirent largement de ce plateau spadois où il a vécu enfant.

Le petit groupe parcourt la fagne de Malchamps sur un circuit de 4km. A chaque point d'intérêt, Guy Delhasse sort de sa besace quelques bouquins et raconte les écrivains - parfois célèbres, souvent méconnus - qui ont nourri leur imaginaire de tous ces décors. De Guillaume Apollinaire à Paul Dresse. « Là derrière, montre le guide, une mare a été creusée suite à l'explosion d'un bombardier de la Royal Air Force qui s'est écrasé ici en 1944 ». Bernard Gheur en conte alors l'histoire, qui est au cœur de l'intrigue de son dernier roman, *Les étoiles de l'aube* (Prix des lycéens 2013). Autant d'étincelles rallumant la mémoire des aînés, spadois pour la plupart, qui se fendent alors d'anecdotes. Et de passer ainsi de la fiction à la mémoire colportée, de l'écrit à l'oralité.

« Les romans de Bernard Gheur plongent dans le passé et sont



ramenés au présent. Les paysages décrits sont ceux de l'époque. Les activités humaines aussi. C'est devenu historique », analyse Guy Delhasse. La

littérature régionale dont il parle est ancrée dans le territoire. « L'effet des mots et de la littérature, c'est la vision sensible de l'auteur qui est injectée et qui te permet de jeter un autre regard sur le paysage ou sur la ville. Pour moi, un arbre et un livre, c'est la même chose. Ce sont les témoins fragiles de notre environnement. Et ils sont tous deux menacés. Beaucoup d'ouvrages que j'ai cités sont en voie d'extinction. D'autre part, la promenade et la lecture participent d'une même quête : celle du silence ou du partage. Des denrées rares. »

Christophe DUBOIS

Contact : CRIE de Spa - 087 77 63 00 - www.crie-spa.be

¹ Le CRIE de Spa propose aussi des animations scolaires (littérature, contes...) et des balades contées tous publics.

² Guy Delhasse propose des promenades littéraires à travers les villes et villages (en province de Liège, à Bruxelles, Andenne, Bastogne...) et a écrit plusieurs guides.

Randonnée contée

Une formation sous forme de randonnée contée à travers quatre écosystèmes.... Voilà ce que propose chaque année en juillet le Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLO), basé à Alès en France. Emportant un conte merveilleux et une légende avec eux, les participants sont sur le terrain, en Cévennes, pendant cinq jours.

Ethnologue et directeur du CMLO, Marc Aubaret accompagne lors de cette formation¹ conteurs et personnes soucieuses de « pratiquer une parole sensible et symbolique sur la relation culture-nature », là où la tradition orale trouve son origine. Pour lui, mettre en lien ce type de parcours avec le récit offre une approche particulière de cette littérature et relève de l'expérience réelle. Il insiste également sur l'importance que l'expérience réelle revêt sur l'expression non verbale en lui permettant de « transmettre la puissance des récits ».

Au programme de cette formation : lecture du paysage, construction d'images mentales et organisation en narration, découvertes ethnologiques et folkloriques propres à la zone étudiée, création d'une balade contée et surtout émotions.

Guy Chambrier a participé à l'une de ces expéditions contées. Marqué par cette expérience, il se souvient avoir marché « sous les fayards (...) tout aussi majestueux que tordus ; en haut du Mont Lozère dans un paysage "lunaire" », et avoir également « traversé la forêt profonde du Petit Chaperon rouge ». Ce « petit

garçon d'Ardèche », comme il se présente, y a même « ressenti des bouffées d'enfance ».

La tradition orale, comme le précise le formateur Marc Aubaret, « nous donne des clefs sensibles et émotionnelles précieuses sur la permanence de l'humain, sur ce que l'homme a toujours été, sur ce qu'il sera sûrement toujours. » C'est aussi par sa capacité à réunir des éléments si prompts à être séparés, présent et passé, enfance et âge adulte, nature et culture, que cette tradition doit être préservée. En mobilisant la relation à l'autre, en valorisant la création, en se basant sur l'expérience personnelle, elle est capable de révéler en chacun son conteur.

Témoins et interprètes, n'oubliez pas qu'une fois transmises, les histoires n'ont pas de fin.

Anne-France HALLET

Contact : CMLO, à Alès (France) - +33 4 66 56 67 69 - www.euroconte.org

¹ la prochaine formation randonnée contée aura lieu du 13 au 17 juillet 2015